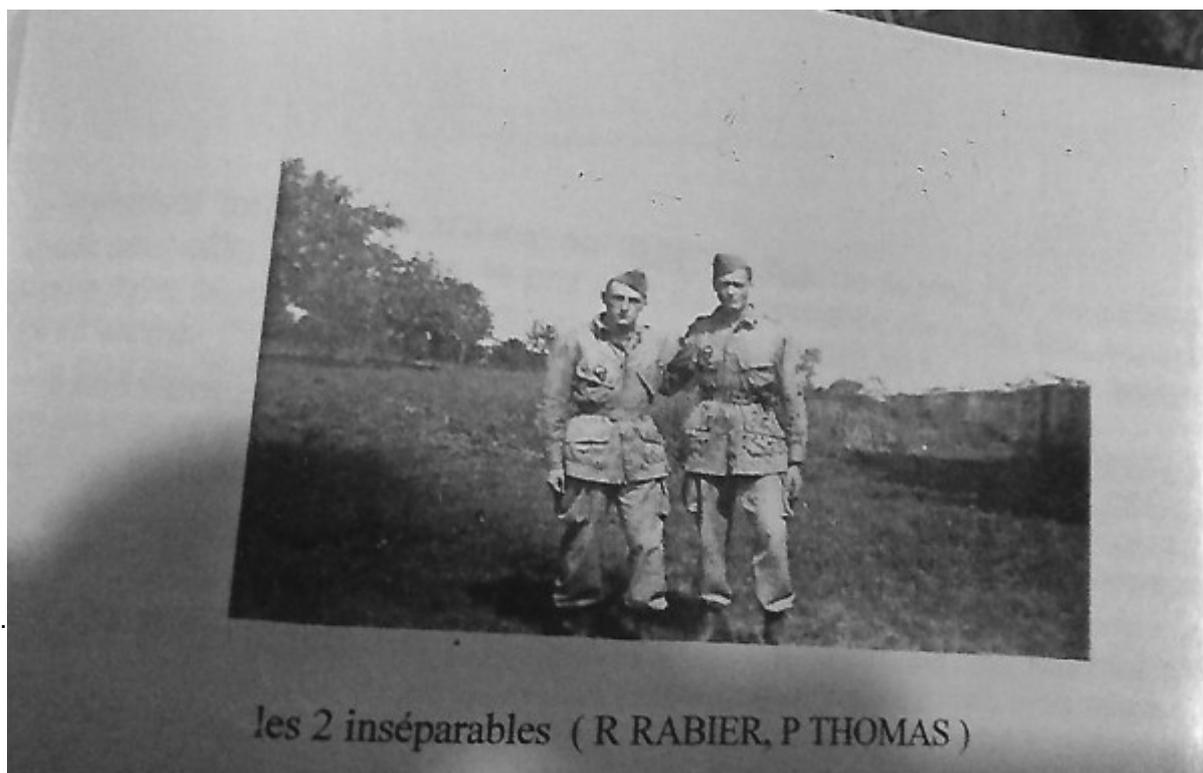


Raymond RABIER : ce Cravantais qui a refusé le STO.

LBE reproduit ci-dessous un article d'Agostino ZAGO des Nouveaux Horizons qui nous a été transmis par le mémorialiste de Cravant, Daniel MAILLARD

Cravant Nationaliste 2014, Régis et Sté, Martin de Cravant, en l'est pas pas le grand, Raymond RABIER. Les nombreux membres de
Né le 11 décembre 1922, Raymond RABIER, avait à peine 18 ans quand survint la débacle de 1940.

Après le début de l'occupation de la zone de volailles, la capitulation de juin 1940 le met hors de lui. Vivant en zone occupée il
le 4 janvier 1943, il passe sa situation à la tête et est désigné pour le Service de Travail Obligatoire (STO) en Allemagne. Avec



En cette zone à bicyclette, deux amis qui dès le 7 juin 1943 partent à bicyclette, passent la ligne de démarcation sur le Cher et

Après de multiples péripéties, ils arrivent à la Pyramide de Balbastre, mais ils sont rapidement arrêtés par une patrouille

Le 12 juillet 1943 ils sont transférés au camp de concentration de Miranda del Ebro et en novembre vers Malaga.

Après de nombreuses propositions audacieuses, Cravantais en Espagne de France, ils se font passer pour des réfugiés de la région de la Creuse

Le 29 novembre 1943 les deux amis embarquent pour Casablanca où ils arrivent le 1^{er} décembre.

Le 4 décembre 1943 ils s'engagent au 1^{er} régiment de Chasseurs parachutistes.

En janvier 1944, en Algérie il obtient le brevet de para américain et français.

Après le retour en Italie, Raymond RABIER va participer activement à la libération de la France occupée. Ce sera

En septembre 1944, il rejoint de Lattre dans les Vosges. Blessé, le 21 octobre 1944 il sera opéré au Val de Grâce.

Raymond RABIER sera démobilisé le 28 février 1946 à Pau.

Il rentre à Cravant et va reprendre le cours de sa vie civile et rentrer dans le rang: c'est la suite logique.

EVADE DE FRANCE

1943



RAYMOND RABIER

C'est le livre de ses mémoires « l'Evadé de France » qui dévoilera son incroyable histoire.



Le 29 août 2010 il est fait chevalier de la Légion d'Honneur des mains du colonel Para ZERAFA.

présentés par ses camarades d'armes à la sortie de sa dépouille de l'église Saint Martin reste très

Troyes le 5 mai 2006-05-05

Cher vieux Raymond,

Je viens de lire -ou plutôt de finir de lire- ton odyssée. Et j'en suis encore tout remué. J'y découvre sous l'écriture directe qui aurait pu utiliser moins d'expressions « beauceronnes », un Raymond Rabier que je connaissais peu : fidèle à ses amours, fidèle à ses amitiés, fidèle à ses convictions, amoureux d'une France qui ne lui a pas rendu !

C'est drôle, dans nos rencontres, nos discussions, tu m'as toujours apparu différent des autres, sans pouvoir préciser pourquoi. Maintenant, après lecture faite, je sais : « Tu es un pur ! ». Je devrais peut-être écrire « tu étais », mais ça ne fait rien, il en reste toujours quelque chose, et à moi, il me reste un bon copain. Un ami !

Salut et bises à tous,

et à toi : BRAVO !


A si vive des trucs comme ça
y nous fait pleurer, ce con là !!!